

LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville . . . \$ 4.00
Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

414 et 416, Rue Sussex

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMENT
Un An en Ville . . . \$ 2.00
Un An par la Poste . . . \$ 1.00

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11eme. ANNEE No. 202

OTTAWA, MERCREDI 1er OCTOBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

UNE HAINE DE FAMILLE.

—Un gros bateau tire un coup de canon, trois ou quatre bateaux plus petits s'élèvent à l'horizon. On ne les voit plus jamais, jamais. Et on appelle ça des régates!

Cette journée-là, l'attention était glissée par Maxence à une fontaine voisine, au tint mat, aux chevilles noir-bleu, qui, debout sur un chaise de Fracassi, suivait les évolutions des bateaux du Havre.

Elle jeta un regard à Maxence, sourit légèrement, puis, sans répondre, se remit à lorgner.

Evidemment, il y avait un parti pris de froidure. Et cependant, Maxence était bien et d'abord pénétré. Il avait eu l'heureuse chance de rencontrer, le veille au grand bal traditionnel de la Société des Régates, Mazensac et sa jeune femme, mariés depuis trois mois à peine et s'aimant comme deux tourtereaux.

—Comment cela? demanda Maxence. Mazensac réfléchit une seconde; puis, se frottant le front.

—Ecoutez, elles sont très... collet monté. Soyez excessivement tendre pour Mme de Mazensac; moi, je suis sûr de la faire partir.

—Ce chuchotage avait déjà passablement agacé les deux vieilles dames qui regardaient Maxence d'un air fort peu tendre.

—Voyez les mauvais regards qu'elles me lancent! dit Maxence. La situation est intolérable. Voyons, faites cela pour moi.

—Ma foi! dit Mazensac auquel ce projet souriait fort, nous ne pouvons pas refuser cela à ce brave garçon.

—Et, s'approchant de sa femme, il l'attira tout près de lui et lui campa deux bouscous qui résonnèrent bruyamment en lui disant:

—Je ne t'ai jamais tant aimée que ce soir!

jeta un regard indigné qui voulait dire:

—Ah! ça, vous êtes fou!... Rester cinq heures face à face avec une jolie femme sans lui faire la cour, ce n'était pas possible. Maxence avait peut-être, d'ailleurs, trop brusqué les choses; le regard de l'homme était, au demeurant, beaucoup moins méchant qu'il n'en avait l'air. On parla de tout un peu.

—A mesure que la comtesse voyait Maxence plus calme, elle reprenait confiance; bientôt elle se départit de sa réserve et l'on se mit — tous les quatre — à causer amicalement sur le pied d'une bonne camaraderie.

—A ce moment, le train s'arrêta. — Barantin l'crièrent les employés.

—Puis, la portière s'ouvrit brusquement et l'on vit apparaître deux vieilles dames majestueuses, surchargées de paquets et de chapeaux à fleurs improbables; elles s'assirent d'un air pincé (en province, cela s'appelle être comme il faut) et encombèrent de leurs petits paquets les deux places vacantes.

—Quel ennui! dit Mazensac à l'oreille de sa femme, nous n'allions plus être chez nous.

—Quant à Maxence, il donnait des signes de la plus vive contrariété; le sourcil froncé, l'air tragique, il se pencha vers ses amis et leur dit:

—Ah! mes amis, quel coup! Ces deux dames sont mes deux tantes. Nous sommes brouillés à mort.

—Si ce sont vos tantes, dit Mme de Mazensac, pourquoi ne les saluez-vous pas?

—C'est une haine de famille. Si vous saviez comme elles ont été mal pour ma mère! Ah! ce sont d'horribles femmes! Il faut à tout prix les faire dégoûter d'ici.

—Comment cela? demanda Mazensac.

—Maxence réfléchit une seconde; puis, se frottant le front.

—Ecoutez, elles sont très... collet monté. Soyez excessivement tendre pour Mme de Mazensac; moi, je suis sûr de la faire partir.

VENTE D'HORLOGES

Bon Marché

—POUR—
CETTE SEMAINE
—CHEZ—

A. & A. F. McMILLAN,
98
RUE RIDEAU.

Remede de Pinus

POUR LES HEMORROIDES
MORROIDES
ONGUENT

En vente chez les Pharmaciens
—PREPARE PAR—
Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario

MEMORY

Je soussigné, ai le plaisir d'annoncer au public de cette ville que l'organisation de mon établissement de Pompes Funèbres est achevée et que je suis maintenant prêt à exécuter tous les ordres qu'on voudra bien me confier. Mon établissement est des mieux équipés et on y trouvera tout ce qu'il faut pour les services funéraires de toutes classes. J'ai entre autres corbillards une voiture de grande beauté et faite à mon ordre dans une des plus grandes manufactures du pays. L'assortiment des cercueils est des plus variés, et il y en a pour toutes les bourses. Le public est prié de venir à mon établissement pour se renseigner sur les conditions, des prix accommodants et des conditions générales.

L. GRATTON,
Vis-à-vis la Basilique.

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de

BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux qu'il n'a jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer

67 RUE SPARKS

Henry Watters

PHARMACIEN
Coin des rues Rideau e
Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks
et Bank.

On donne un present

AVEC CHAQUE
Voiture d'Enfants
ACHETEE CETTE SEMAINE
L'assortiment est considerable
—A LA—
NATIONAL MFG. CO.
160 RUE SPARKS,
OTTAWA.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité
204 Rue Dalhousie 204

MESDAMES!

Songez bien que c'est maintenant le temps de faire le ménage de votre maison et que c'est aussi le temps de laisser vos ordres pour

J. F. BELANGER

159 Rue Bank.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

159 Rue Bank.

JOSEPH BRUCE

Antrefois du Medical Hall,
ancienne apothicairerie de l'Hôpital Général
de Montréal

Chimiste et Droguliste

205 RUE RIDEAU, OTTAWA
En face du Couvent de la rue Rideau,
(Téléphone de Bell No. 179)

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner
RUE SUSSEX ET RUE CHAUDIER

LES BARCAINS HONNETES

TIENNENT LA HAUTE PLACE!

Il y a bien des couvertes vendues dans cette ville. Chacune étant représentée comme aussi bonne que les couvertes universellement renommées de Bryson, Graham & Cie. Pour \$2.50, \$3.00 et \$3.50. Qui ne refoulent pas. Elles ne sont pas aussi bonnes. Mais comme toutes les imitations elles n'ont point la douceur, le fini

Et la durabilité des véritables couvertes. Demandez chez Bryson, Graham & Cie. Les couvertes qui ne refoulent pas de \$2.50, \$3.00, \$3.50. Et insistez pour les avoir. Il n'y en a pas ailleurs. Il est garanti que nous vendons à 20 par cent meilleur marché que chez nos prétendus concurrents.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Notre devise en fait de Thés et d'Épiceries est la même que pour les Nouveautés. Prix les plus bas et qualités les plus hautes.

—Mes enfants, s'écria Maxence en tirant sa montre, ce plaisir a assés dur. Si nous voulions prendre le train de 6h 30 pour Paris, il est temps de partir.

—Et, sur ces mots, il enleva sa femme à la comtesse Prilla. La comtesse ne parut nullement s'émouvoir et l'on se sépara en se donnant mutuellement rendez vous à la gare.

—Allons se disait Maxence tandis qu'un véhicule lui faisait l'empont le long du boulevard de la République, tout n'est pas désespéré: je vais avoir un voyage de cinq heures avec elle.

—Et, arrivé à la gare, il fit des bassesses à un monsieur en carquette galonée pour avoir le droit de passer avant le public sur le quai d'embarquement; puis, il choisit son wagon et, après avoir étalé son pardessus et sa canne de manière à le tenir quatre places, il se mit à distribuer des piécettes à tous les employés, en échange de la promesse formelle qu'ils ne feraient monter aucune personne étrangère dans le sudet wagon.

—A six heures vingt, les portes de la salle d'attente s'ouvrirent avec fracas; Maxence vit s'avancer bras dessus bras dessous M. de Mazensac et sa femme. A côté marchait la comtesse av-c son petit sac. A la rigueur même, le devoir de Mazensac eût été de donner le bras à la comtesse; mais il est probable que celle-ci l'eût avé dispensé pour ne pas lui faire du chagrin. Maxence se précipita au-devant d'elle, la débarrassa de son sac et conduisit ses amis vers le wagon réservé. Mme de Mazensac s'assit près de la portière, en face de son mari, la comtesse Prilla s'assit à côté de son amie, et Maxence s'installa dans le compartiment en face d'elle.

poète, mais il n'est poète que dans la forme spéciale à laquelle le plus dispose son génie, l'épopée. Avant d'admirer il mesure, il teste, il compte; il faut que son sujet ait exhibé les preuves de ses seize quartiers peins pour qu'il se décide à aligner en son honneur ses phrases superbes et ses périodes majestueuses. Quant à la vile multitude, il parle d'elle d'une plume si dédaigneuse que l'on est tenté de croire qu'il ajoutait une paire de gants à ses fameuses manchettes afin de ne se commettre que de loin avec de semblables espèces!

Certes la dégradation du cochon est notre œuvre; la vivacité, la finesse de l'ouïe, la subtilité de l'odorat, l'énergie, l'indomptable courage caractérisent le type primitif ou si maître de sa race que nous avons sous les yeux dans le sanglier, et il a perdu tout ce. Nous l'avons rendu mou, lâche, paresseux et le parquant dans une étable le plus souvent trop étroite, en le laissant crouper sur un fumier infecte, en revanche, nous avons soigneusement cultivé son vice dominant: la glotonnerie, de manière qu'elle finit par atrophier toutes ses autres facultés. Son avissement, nous l'avons voulu; d mieux doués n'eussent pas davantage résisté à l'épave. Nous avons d'autant moins le droit de lui reprocher sa voracité et la grossièreté de ses habitudes que nous en tirons un large profit; que grâce à elles, les rebuts, les déchets de la cuisine, de la laiterie, du jardin, se trouvent transformés en une viande saine et succulente. Le cochon est le nourricier du paysan et, à ce titre, il a des droits à notre considération. Si le principe moderne qui affirme la priorité de l'utile sur le beau était pris à la lettre, le compagnon de St. Antoine occuperait un rang des

plus élevés dans la hiérarchie des animaux.

l'existence que nous lui avons imposée devant, tout au moins lui créer des titres à notre sympathique commémoration. Tous les animaux que nous avons domestiqués restent des êtres; l'intérêt commande de les traiter en amis, de leur faire pour ainsi dire une place dans la famille, de songer longuement à les faire bien vivre, avant de penser à les faire mourir; la pitié pour qu'ils ne se fornicent des œufs, le mouton parce que nous avons besoin de la laine, le bœuf parce qu'il est nécessaire à nos labours. Celui-ci à encore eu la chance de naître vache et de vivre de longues années, nourricier aimé et choyé de tout son petit peuple.

Pour le cochon, il n'est pas de ces éventualités; il n'a connu aucune compensation à l'uniformité du dénuement suprême. Tant qu'il existe, si on maître s'inquiète de lui, ce sera uniquement pour s'assurer que le moment de sa mort est plus poché. Il était à peine né qu'on y songeait. Grande et petite, nul n'a pour lui un sourire, une caresse de regard. C'est une machine à faire du lard; qu'il en beaucoup, surtout qu'il le fasse vite, voici tout ce que l'on attend de lui. Si les premiers lui palpent l'échine, c'est avec un clignement de l'œil qui glacerait dans leurs os les moelles du pauvre diable, s'il avait conscience de sa terrible signification, lorsque les seconds considèrent, avec leurs yeux ébahis, cette majestueuse bedaine qui s'épale dans la fange, on les voit se pourlécher avec convoitise; dans ce grognement de chair animée, leur jeune indignation a déjà entrevu l'appétissant carré de lard qui servira de couronnement à la pyramide de choux fumants.

Voici une petite anecdote qui peut donner une idée de l'estime dans laquelle les véritables agronomes tiennent l'animal si maltraité par M. de Buffon. Le maréchal Bugeaud, auquel les furies de la gloire ne firent jamais oublier les bienfaits de la paix, revenant d'Algérie pour s'en aller dans son cher Périgord, s'arrêta à Perpignan, où il fut reçu par M. de Castellane, alors général de division. Celui-ci, déjà célèbre par ses boutades disciplinaires, lui proposa de lui donner le lendemain le spectacle d'une petite guerre. Ce serait s'avancer beaucoup que d'affirmer que l'officier enthousiaste n'homme qui, peut être, arrivait d'Israël en droite ligne; mais le maréchal ne voulut pas sans doute refuser à un dessein tant de l'ancien Toby la satisfaction d'avoir enroulé le dada héréditaire devant un donnicesseur. Le lendemain, il fit bonne contenance et trouva toujours un sourire approbateur pour répondre au général sur les savantes combinaisons par lesquelles il entendait repousser l'ennemi. Cependant, au plus fort de l'action, M. de Castellane s'était éloigné pour présider à un changement de front, se trouva plus, quand il revint, le maréchal à l'endroit où il l'avait laissé. Après un quart d'heure d'attente, le général, pris d'impatience envoya ses aides de camp, puis se lança lui-même à la recherche de l'illustré déserteur.

aussi agréables au héros africain que la conversation de leur conducteur déguillé. Le général poussa son cheval à travers la bande au risque de faire des délogés.

—Que faites-vous donc, monsieur le maréchal, s'écria-t-il; l'ennemi est en pleine retraite et je vous attends pour changer par le déplacement d'une voie d'épave!

Le bon maréchal se coua sa tête chenue.

—Pardonnez-moi de vous avoir oublié, mon cher Castellane, moi excusez est dans l'aimable compagnie dans laquelle vous me trouvez. Tenez, ajouta-t-il en saisissant un des cochons par la patte et le remuant migré ses cris, tâtez-moi ce jambon comme c'est ferme et serré, regardez ces reins, quelle largeur, quelle solidité! Et dire que la brave qui les mène trouve moyen, en gagnant sa vie, de donner cette belle et bonne marchandise à 70 centimes le kilo. Il faut l'avouer, mon cher général, c'est encore plus intéressant que votre petite guerre: nourrir les hommes m'a toujours semblé un besoin plus agréable que de les tuer.

G. DE CHERVILLE.

Un déraillement s'est produit samedi, sur la voie du Grand-Tronc, près du Coteau Station, lors du passage du train express qui quitte Montréal à 9.9 heures pour Toronto. Tout à coup les passagers entendirent ces paroles: "L'engin est sorti de la voie." Plusieurs se précipitèrent au dehors pour se rendre compte par eux-mêmes, et virent en effet le chaudière de l'engin no. 93, attaché au train, enfoncé dans la terre. Plusieurs chars se sont trouvés hors de la voie; heureusement que dans le moment le train arrivait au Coteau, et qu'il allait à une allure très modérée.

La police correctionnelle. Les témoins défilent devant le président, homme particulièrement distrait. Arrive un témoin.

—Vaine profession?

—Causier.

—Levez le pied! fait le président.

DES LUTINS A STUCKELEY, P. Q. Depuis deux ou trois mois un citoyen de ce village est l'objet de toutes sortes de maléfices et de tours désagréables de la part... des lutins! disent les gens du voisinage. Tantôt ce sont des voitures qui disparaissent, tantôt se sont les fruits du verger qui s'amusent à lancer sur sa maison.

Résolu d'en avoir le cœur net, notre homme, armé d'une carabine à deux coups, se met en embuscade l'autre nuit. Vers onze heures il aperçoit un homme qui grimpe dans un arbre. Sans pitié aucun il lui envoie deux balles au travers du corps et s'enfuit. Le lendemain matin il trouva un... mannequin évanoui au bout de l'arbre.

Il y a quelques jours c'est son cheval qui était la victime. Il le trouva déferlé et la queue toute tondue.

—Causier.

—Levez le pied! fait le président.

MILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction... Oscar McDONNELL, Secrétaire... P. A. J. VOYER, Rédacteur en chef... FLAVIEN MORREY

BUREAU : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mercredi 1er Octobre 1890

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIÉES DE DONNER AVIS SANS DÉLAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

Le choléra a cessé ses ravages en Espagne.

La Suède vient de se déclarer libre-échangiste.

L'hon. M. Harcourt, Trésorier provincial d'Ontario, est élu par acclamation dans Monk.

La population de la jolie ville de Détroit est de 205,669, une augmentation de 89,329 en dix ans.

Madame Drexel, l'archi-millionnaire de Philadelphie qui vient de mourir, donnait annuellement \$30,000 aux pauvres.

Sir Hector Langevin a déclaré à son passage à Montréal qu'il avait certainement une session avant les prochaines élections.

Un cocher de Philadelphie vient d'être décapité de sept millions, ce qui ne l'a pas empêché, dit-on, de faire une course pour laquelle il avait été retenu la veille.

Il est resté dans les cercles politiques que l'adresse en réponse au discours du trône à Québec sera proposée par M. O. Desmarais et secondé par M. Charles Fitzpatrick.

Le Saint-Père a approuvé l'idée d'organiser à Vatican pour 1893, à l'occasion de son jubilé d'or, une exposition universelle des travaux faits par les ouvriers catholiques dans le monde entier.

La veuve de Sir Walker Head, ancien gouverneur du Canada, vient de mourir à l'âge de 82 ans. C'est durant le règne de Sir Walker Head que notre cité d'Ottawa fut choisie pour capitale du Canada.

L'honorable M. Laurier a publié la semaine dernière dans un numéro de Toronto, le WEEK, une biographie de son oncle Antoine Dorion, qui a causé une vive sensation. Tous les journaux de l'Ouest y consacrent de longs articles.

La tyrannie qu'exercent contre les députés irlandais le draconien Balfour a eu pour effet d'exaspérer l'opinion libérale anglaise. Il a comploté une tournée en Angleterre qui sera très dommageable pour le gouvernement, Morley est à la fois un homme public estimé et un orateur puissant.

Le GLOBE de Toronto dit qu'il y a urgence de réformer le gouvernement municipal de la cité reine de l'Ouest. On y dépense, dit-il, des sommes énormes et pourtant les travaux ne sont pas ce qu'ils devraient être. En portant à 200,000 le chiffre de la population de cette ville, chacun de ses habitants... hommes, femmes et enfants... pour une part de la dette municipale la jolie somme de \$65.

Le bill McKinley vient d'être adopté par les deux Chambres. Les Etats-Unis vont faire une dangereuse expérience. Il s'agit tout d'abord de l'antagonisme avec les autres pays. C'est-à-dire qu'il y a lieu de se demander si ce n'est pas le mouvement qui nous fait être fâchés pour nos voisins. On trouvera dans notre numéro d'aujourd'hui de nombreux commentaires sur ce bill. Il est la question du jour.

L'EAGLE de Reading (Pennsylvanie), vient de faire l'acquisition d'une grande presse Clouse.

L'intelligente machine est décrite avec enthousiasme et dans les moindres détails dans le dernier numéro de L'EAGLE. L'écrivain termine par un mot tout à fait joli :

"Enfin, dit-il, la presse fait tout ce qu'un homme peut faire, excepté une chose : il lui manque quelque chose. Mais ce lui serait bien inutile, pas le temps, voyez-vous, trop occupé ?"

LA PATRIE fait précéder de la note suivante la biographie de Sir Alon Dornier, par l'hon. M. Laurier (dit elle publie une traduction).

"La biographie qui suit nous venge, sans cependant nous les faire oublier, des compromissions nombreuses et des courtoisies inouïes des dernières luttes électorales. S'il s'est trouvé, à Montréal, un soi-disant libéral qui ait osé renier publiquement les traditions de l'école politique de M. Dornier, au jour de la candidature officielle, la réponse n'est pas faite attendre et c'est l'hon. Wilfrid Laurier lui-même qui se charge de la donner. Puisse ses éloquentes paroles faire rougir ceux qui ont fait faillite de leurs principes dans un moment de faiblesse et d'ambition maladroite."

Aux dernières nouvelles les capitalistes français désespèrent de ne pouvoir jamais retirer quelque chose du capital énorme qu'ils ont englouti dans l'entreprise du canal du Panama.

On évalue qu'il faudra encore \$180,000,000 pour parachever ce canal.

Les ingénieurs envoyés dans l'isthme de Panama pour faire rapport prétendent que les très grandes piles (environ 118 pouces) qui tombent durant la saison pluvieuse de sept mois, constituent un danger formidable.

Le sol est d'argile et la pluie qui tombe fait gonfler le rivage Chagres et le convertit en un rapide et irrésistible torrent.

Les fréquents tremblements de terre qui ont lieu dans le pays sont aussi un très grand danger pour le canal.

Les concessions faites à la compagnie du canal par la Colombie des Etats-Unis expirant en 1892 mais seront probablement renouvelées. Les Français cessent maintenant de considérer M. De Lesseps comme un ingénieur incomparable.

Les effets du bill McKinley

Les promoteurs du bill McKinley pourraient bien être cruellement déçus dans leurs espérances si on en juge par le ton de la presse européenne. Les Etats-Unis font un commerce d'exportation énorme, surtout avec l'Angleterre et la France.

Nous parlons de ce fait que la guerre est déclarée plus ou moins franchement, que nous sommes traités en ennemis. Nous savons désormais que nous n'avons plus de ménagements à garder et qu'il s'agit de prouver que les menaces de Washington ne nous font pas perdre la tête. L'arme américaine, c'est le jeu du tarif ad valorem, et les tracasseries sans nombre et sans fin des formalités consulaires et douanières pour les produits américains.

Depeches du Soir

APPROUVE

LONDRES, 1 oct. — Le verdict dans la cause Birchall est unanimement approuvé par la presse de Londres.

SUICIDE

BERLIN, 1 oct. — Le comte Kleist arrêté tout récemment pour avoir assassiné un hôtelier, s'est pendu avec ses bretelles dans son cachot.

ARRESTATION D'UNE ALLEMANDE

PARIS, 1 oct. — Une dame allemande a été arrêtée, à Cannes, elle avait sur elle plusieurs cartes postales de forteresses et de places d'armes de la ville.

UNE FACULTE DE THEOLOGIE EXPERIMENTALE

ROME, 1 oct. — Le Vatican a examiné la Faculté de théologie de l'Université de Coimbra, au Portugal, et y a interdit toute continuation à partir de l'année 1890.

DESSEPOLI

NEWARK, N. J., 1 oct. — Trois enfants d'un nommé Keene sont morts de diphtérie samedi et un quatrième est en danger de mourir.

UN DUEL

MEXICO, 1 oct. — Deux officiers mexicains qui avaient échangé un cartel ont choisi pour armes le noyautage avec deux explosifs. Les adversaires se placés à 500 pas l'un de l'autre ont tiré plusieurs coups. L'un des combattants a été tué sur le coup.

ACCIDENT SUR L'INTERCOLONIAL

SANT-JEAN, N. B., 1 oct. — Un accident est arrivé hier soir sur l'Intercolonial, près de Petit-Coudiac. L'express, qui était en retard et qui faisait une vitesse de 40 milles à l'heure, a été heurté contre une machine à vapeur qui se trouvait sur la voie en face de la locomotive.

BIRCHALL

WOODSTOCK, 1 oct. — Le condamné et calme et ses gardiens commencent à croire qu'il ne peut pas mourir. Il a même essayé de suicider à la première occasion. Des mesures sont prises. Il mange et dort bien et dispose avec plus de liberté que jamais. On a dû mettre sa femme sous l'influence de l'opium une seconde fois ce matin. On la renverra en Angleterre avant la pendaison.

TUÉE PAR SON PERE

CHICAGO, 1 oct. — La petite fille de Lacomb, Illinois, a été littéralement jetée dans la consigne par un train de voyageurs.

UN ALLEMANDE, Charles Seife, employé avec sa fille Marie dans une filature de la localité, était fâché contre une jeune Anglaise nommée Baxter. Or, la seule raison pour laquelle Baxter s'était mariée avec un jeune homme, c'est qu'elle avait été séduite par un officier avec sa fille et son frère.

NOUVELLES DE QUEBEC

QUEBEC, 1 oct. — L'hon. M. Robidoux s'est blessé en tombant de cheval.

Chamberlain, le grand parlementaire anglais, est à visiter la ville et les environs.

L'ÉLECTEUR croit qu'il y aura prochainement de nouveaux renseignements dans le cabinet de Québec.

La fille de M. Nazaire Turcotte, épicière en gros, a pris le vol.

Un délégué à la manufacture de chapeaux, ont déposé leur bilan : passif \$18,000.

Le procès McGreevey contre Connolly est commencé. Le juge a obligé l'honorable M. McGreevey à dire le montant qu'il a donné à M. O. E. Murphy pour obtenir le mandat de prisonnier de \$400,000 fait par M. Connolly et puis transféré à M. McGreevey. L'avocat de ce dernier a donné avis qu'il en appellerait de cette décision.

Philippe Carrier, rédacteur à la Justice et correspondant du STAR à Québec, déclare qu'il n'a rien de nouveau à dire sur les renseignements qu'il a publiés dans ces journaux concernant le prétendu arrangement de mariage entre M. McGreevey et M. Turcotte.

Le procès de McGreevey contre Turcotte est commencé ce matin.

NOUVELLES DE MONTREAL

MONTREAL, 1 oct. — Aujourd'hui à trois heures, au lieu de l'École de Médecine et de Chirurgie la reouverture de deux cours. Le discours d'ouverture a été prononcé par M. le docteur Poitevin, professeur d'anatomie. Après la séance d'inauguration de l'année académique 1890-91 ont eu lieu les élections de l'Association médicale des élèves de l'école.

Un jeune homme de la rue Vinet a été arrêté pour avoir assassiné son père, sa mère et deux de ses petits-enfants. L'accusé est âgé de 21 ans, a bon pied bon oeil et refuse de travailler, et depuis quelque temps s'est livré à la boisson. Tous les soirs de la semaine dernière, l'accusé est arrivé chez lui en état d'ébriété et en plusieurs occasions, il a voulu frapper son père et sa mère. Hier soir, l'accusé est arrivé chez lui avec une bouteille et une hache en disant qu'il voulait tuer son père, sa mère et ses enfants. L'accusé se mit à crier et à hurler, et commença à frapper son père, sa mère et ses enfants. Les voisins se précipitèrent et appelèrent la police. Les policiers se précipitèrent et arrêtèrent l'accusé. On le conduisit à l'hôpital où il fut soigné pendant quelques heures. On le transféra ensuite à la prison où il est détenu.

Une dépêche de Kingston annonce la mort d'une femme de Montréal nommée Suzanne Kennedy, qui fut envoyée au pénitencier pour le vol, il y a une dizaine d'années. Elle était l'auteur d'un crime des plus abominables, qui avait été commis dans une maison de la rue Williams, sur une femme du nom de Mary McCaffrey, à qui elle avait coupé la tête, qu'elle avait ensuite cachée dans un baril. Le détective Colton se rappela du meurtre et à été un de ceux qui ont découvert le crime. La condamnée était la femme d'un nommé John Meyer. Un nommé Michael Flanagan avait aussi été arrêté dans le temps comme complice de la femme Kennedy, mais il réussit à se faire acquiescer. Flanagan s'est noyé dans le canal le cinq décembre 1879 et la femme Kennedy est morte avant hier de consommation au pénitencier.

Le Bill McKinley

LE SENAT L'ADOPTA PAR UN VOTE 206 32 CONTRE 27

LA DERNIERE DISCUSSION

WASHINGTON, 1 oct. — Le fameux bill McKinley est enfin adopté au Sénat. Peu de moments avant passionné d'avantage le monde entier et soulevé plus de contradictions. De forts discours ont été faits de part et d'autre avant le vote.

Le fait est que c'est assez facile de préciser de combien sera réduit le revenu public. Le Comité de Finance porte cette réduction à \$80,000,000, et dit qu'elle viendra surtout du commerce des sucres et sirops. Il croit que la réduction sera trois ou quatre fois plus forte et que l'impôt sur le peuple sera de beaucoup augmenté, ce qui est inique et illégal.

M. Allison défend le bill en disant que le revenu et l'impôt ne seront diminués que de 40 à 45 millions; que les Etats-Unis pourront avant longtemps produire suffisamment certains articles pour ne pas souffrir de la politique d'exportation que le bill inaugure et que ce dit bill à la rare mérite de rendre justice à toutes les parties du pays.

En faisant les discours M. Aldrich dit que ce bill est surtout demandé par les fermiers. Puis le vote est donné : 32 pour et 27 contre. Trois sénateurs républicains ont voté avec la minorité.

LE BILL MCKINLEY

LONDRES, 1 oct. — Le Times prédit que le bill McKinley sera une arme à deux tranchants qui pourrait fort bien couper du côté américain. Les affaires vont prendre leur cours ordinaire, avec le temps, dans les pays exclus du marché américain et les Etats-Unis se trouveront, à la fin, complètement isolés avec leurs produits dont le coût de fabrication sera plus cher qu'ailleurs.

UN MEURTRE DE QUATORZE ANS

JEFFERSON, 1 oct. — La cour d'assises de Macon, Missouri, vient de juger un jeune garçon de quatorze ans, Jonathan Starnes, accusé de meurtre. Il paraît qu'un jour, au sortir de l'école, Starnes s'étant pris de querelle avec un de ses camarades, Frank Archer, âgé de onze ans, l'a tué d'un coup de couteau. Le jury de Macon s'est montré d'une indulgence excessive envers le jeune assassin; il ne l'a déclaré coupable que de simple homicide au troisième degré. Les juges, Starnes n'a été condamné qu'à deux ans de détention dans une maison de correction.

LE FANATISME ALLEMAND

PARIS, 1 oct. — On écrit de Strasbourg qu'à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle année scolaire, la direction de police a rappelé aux annexes une disposition pénale valant contre les livres de classe rédigés en langue française pour les enfants des écoles publiques.

Une exposition pénale et menaçante a même été exposée dans les écoles. Elle punit de 400 à 800 marks d'amende les parents des enfants qui apportent à l'école ou font usage de livres de classe rédigés en langue française ou imprimés en France. Les écoles ne doivent utiliser que des livres écrits par des instituteurs allemands.

Il n'est pas fait d'exceptions pour les livres français et en général pour tous les livres comprenant l'enseignement de la langue française, la contravention concernant eux-ci peut au contraire être punie plus sévèrement.

THE BROADWAY

Marchandises spéciales

pour Habillements d'Été

COUPE ELEGANTE

et

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

LE CRI DU MONDE!

"Donnez moi seulement du temps et je surmonterai tous les obstacles et obstacles."

Le Metropolitan Mfg. Co.

Fera cela volontiers, donnera du riches et magnifiques Meubles, Tapis, Rideaux, Couvertes et Tableaux pour orner et monter vos Maisons. A plus bas prix que ne peuvent les vendeurs de produits étrangers ayant moins de ressources, qui ne peuvent ni risquer, ni attendre longtemps le paiement de ce qu'il vous faut pour votre maison.

Metropolitan Mfg. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Médecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

L'huile de foie de morue de Barthé est la seule qui soit préparée par des procédés approuvés par l'Académie de Médecine de Paris; elle est deux fois plus riche en principes actifs que les huiles de foie de morue préparées différemment.

L'huile brune est la seule qui doit être employée en médecine à l'exception des deux autres sortes.

Les enfants acceptent facilement l'huile de Barthé et ne tardent pas à la demander, parce qu'elle n'est pas résineuse.

Le Bill McKinley

LE SENAT L'ADOPTA PAR UN VOTE 206 32 CONTRE 27

LA DERNIERE DISCUSSION

WASHINGTON, 1 oct. — Le fameux bill McKinley est enfin adopté au Sénat. Peu de moments avant passionné d'avantage le monde entier et soulevé plus de contradictions. De forts discours ont été faits de part et d'autre avant le vote.

Le fait est que c'est assez facile de préciser de combien sera réduit le revenu public. Le Comité de Finance porte cette réduction à \$80,000,000, et dit qu'elle viendra surtout du commerce des sucres et sirops. Il croit que la réduction sera trois ou quatre fois plus forte et que l'impôt sur le peuple sera de beaucoup augmenté, ce qui est inique et illégal.

M. Allison défend le bill en disant que le revenu et l'impôt ne seront diminués que de 40 à 45 millions; que les Etats-Unis pourront avant longtemps produire suffisamment certains articles pour ne pas souffrir de la politique d'exportation que le bill inaugure et que ce dit bill à la rare mérite de rendre justice à toutes les parties du pays.

En faisant les discours M. Aldrich dit que ce bill est surtout demandé par les fermiers. Puis le vote est donné : 32 pour et 27 contre. Trois sénateurs républicains ont voté avec la minorité.

LE BILL MCKINLEY

LONDRES, 1 oct. — Le Times prédit que le bill McKinley sera une arme à deux tranchants qui pourrait fort bien couper du côté américain. Les affaires vont prendre leur cours ordinaire, avec le temps, dans les pays exclus du marché américain et les Etats-Unis se trouveront, à la fin, complètement isolés avec leurs produits dont le coût de fabrication sera plus cher qu'ailleurs.

UN MEURTRE DE QUATORZE ANS

JEFFERSON, 1 oct. — La cour d'assises de Macon, Missouri, vient de juger un jeune garçon de quatorze ans, Jonathan Starnes, accusé de meurtre. Il paraît qu'un jour, au sortir de l'école, Starnes s'étant pris de querelle avec un de ses camarades, Frank Archer, âgé de onze ans, l'a tué d'un coup de couteau. Le jury de Macon s'est montré d'une indulgence excessive envers le jeune assassin; il ne l'a déclaré coupable que de simple homicide au troisième degré. Les juges, Starnes n'a été condamné qu'à deux ans de détention dans une maison de correction.

LE FANATISME ALLEMAND

PARIS, 1 oct. — On écrit de Strasbourg qu'à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle année scolaire, la direction de police a rappelé aux annexes une disposition pénale valant contre les livres de classe rédigés en langue française pour les enfants des écoles publiques.

Une exposition pénale et menaçante a même été exposée dans les écoles. Elle punit de 400 à 800 marks d'amende les parents des enfants qui apportent à l'école ou font usage de livres de classe rédigés en langue française ou imprimés en France. Les écoles ne doivent utiliser que des livres écrits par des instituteurs allemands.

Il n'est pas fait d'exceptions pour les livres français et en général pour tous les livres comprenant l'enseignement de la langue française, la contravention concernant eux-ci peut au contraire être punie plus sévèrement.

THE BROADWAY

Marchandises spéciales

pour Habillements d'Été

COUPE ELEGANTE

et

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

LE CRI DU MONDE!

"Donnez moi seulement du temps et je surmonterai tous les obstacles et obstacles."

Le Metropolitan Mfg. Co.

Fera cela volontiers, donnera du riches et magnifiques Meubles, Tapis, Rideaux, Couvertes et Tableaux pour orner et monter vos Maisons. A plus bas prix que ne peuvent les vendeurs de produits étrangers ayant moins de ressources, qui ne peuvent ni risquer, ni attendre longtemps le paiement de ce qu'il vous faut pour votre maison.

Metropolitan Mfg. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Médecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

L'huile de foie de morue de Barthé est la seule qui soit préparée par des procédés approuvés par l'Académie de Médecine de Paris; elle est deux fois plus riche en principes actifs que les huiles de foie de morue préparées différemment.

L'huile brune est la seule qui doit être employée en médecine à l'exception des deux autres sortes.

Les enfants acceptent facilement l'huile de Barthé et ne tardent pas à la demander, parce qu'elle n'est pas résineuse.

Le Bill McKinley

LE SENAT L'ADOPTA PAR UN VOTE 206 32 CONTRE 27

LA DERNIERE DISCUSSION

WASHINGTON, 1 oct. — Le fameux bill McKinley est enfin adopté au Sénat. Peu de moments avant passionné d'avantage le monde entier et soulevé plus de contradictions. De forts discours ont été faits de part et d'autre avant le vote.

Le fait est que c'est assez facile de préciser de combien sera réduit le revenu public. Le Comité de Finance porte cette réduction à \$80,000,000, et dit qu'elle viendra surtout du commerce des sucres et sirops. Il croit que la réduction sera trois ou quatre fois plus forte et que l'impôt sur le peuple sera de beaucoup augmenté, ce qui est inique et illégal.

M. Allison défend le bill en disant que le revenu et l'impôt ne seront diminués que de 40 à 45 millions; que les Etats-Unis pourront avant longtemps produire suffisamment certains articles pour ne pas souffrir de la politique d'exportation que le bill inaugure et que ce dit bill à la rare mérite de rendre justice à toutes les parties du pays.

En faisant les discours M. Aldrich dit que ce bill est surtout demandé par les fermiers. Puis le vote est donné : 32 pour et 27 contre. Trois sénateurs républicains ont voté avec la minorité.

LE BILL MCKINLEY

LONDRES, 1 oct. — Le Times prédit que le bill McKinley sera une arme à deux tranchants qui pourrait fort bien couper du côté américain. Les affaires vont prendre leur cours ordinaire, avec le temps, dans les pays exclus du marché américain et les Etats-Unis se trouveront, à la fin, complètement isolés avec leurs produits dont le coût de fabrication sera plus cher qu'ailleurs.

UN MEURTRE DE QUATORZE ANS

JEFFERSON, 1 oct. — La cour d'assises de Macon, Missouri, vient de juger un jeune garçon de quatorze ans, Jonathan Starnes, accusé de meurtre. Il paraît qu'un jour, au sortir de l'école, Starnes s'étant pris de querelle avec un de ses camarades, Frank Archer, âgé de onze ans, l'a tué d'un coup de couteau. Le jury de Macon s'est montré d'une indulgence excessive envers le jeune assassin; il ne l'a déclaré coupable que de simple homicide au troisième degré. Les juges, Starnes n'a été condamné qu'à deux ans de détention dans une maison de correction.

LE FANATISME ALLEMAND

PARIS, 1 oct. — On écrit de Strasbourg qu'à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle année scolaire, la direction de police a rappelé aux annexes une disposition pénale valant contre les livres de classe rédigés en langue française pour les enfants des écoles publiques.

Une exposition pénale et menaçante a même été exposée dans les écoles. Elle punit de 400 à 800 marks d'amende les parents des enfants qui apportent à l'école ou font usage de livres de classe rédigés en langue française ou imprimés en France. Les écoles ne doivent utiliser que des livres écrits par des instituteurs allemands.

Il n'est pas fait d'exceptions pour les livres français et en général pour tous les livres comprenant l'enseignement de la langue française, la contravention concernant eux-ci peut au contraire être punie plus sévèrement.

THE BROADWAY

Marchandises spéciales

pour Habillements d'Été

COUPE ELEGANTE

et

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

LE CRI DU MONDE!

"Donnez moi seulement du temps et je surmonterai tous les obstacles et obstacles."

Le Metropolitan Mfg. Co.

Fera cela volontiers, donnera du riches et magnifiques Meubles, Tapis, Rideaux, Couvertes et Tableaux pour orner et monter vos Maisons. A plus bas prix que ne peuvent les vendeurs de produits étrangers ayant moins de ressources, qui ne peuvent ni risquer, ni attendre longtemps le paiement de ce qu'il vous faut pour votre maison.

Metropolitan Mfg. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Médecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

L'huile de foie de morue de Barthé est la seule qui soit préparée par des procédés approuvés par l'Académie de Médecine de Paris; elle est deux fois plus riche en principes actifs que les huiles de foie de morue préparées différemment.

L'huile brune est la seule qui doit être employée en médecine à l'exception des deux autres sortes.

Les enfants acceptent facilement l'huile de Barthé et ne tardent pas à la demander, parce qu'elle n'est pas résineuse.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cour Supérieure de Québec, 126 rue Wellington, Ottawa.

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Ision Rhum pur de Jamaïque, et Kye de 7 ans. Les premiers médecins recomman dent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessai res.

C. NEVILLE, 97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU

Assés une épicerie de première classe au 66 RUE GEORGE 56 (En arrière de mon magasin de Liqueurs 7 rue Rideau)

C. NEVILLE

Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Flat" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre. Douglass & Haines, 234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaises "Superior Jewell".

NAP. BOYER COUVREUR EN METAL DE TOUTES ESPECES

Ferblanter. Plombier et Ploum d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, ustensiles de cuisine, et tuyaux en plomb pour égout.

NO. 28-4 RUE D'ALHOUSIE.

A. C. LAROSE

Comptable, auditeur, syndi, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.

21 RUE RIDEAU Collections faites promptement Telephone 189

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COE D'AFFAIRES, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. T. SNOW

Argent à prêter à 8 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

ISLAND HOME Stock Farm.

Crosse Ile, Wayne Co., Mich. SAVAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES.



Percheron Horses.

All stock selected from the best of stock and bred at established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

In beautifully situated at the head of Goswin Bay in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors are familiar with the location may call at city office at the Campus Building, and an agent will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by Mail Address, Wayne, Michigan.

TAYLOR McVEITY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC

— BUREAU: — Westlich Ontario Chambers, 66th st. n.

Warner's Safe Cure

Cures Symptoms of many Diseases by curing

Kidney Disease

Aux Ménagères C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures par les mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

Semoule Mouris

L'emploi de la Semoule Mouris est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouris, et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la Semoule Mouris chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque sac.

Fabriqué et gros: Maison L. FROST, 10, rue Jacob, Paris.

Agents demandés partout

Cette semoule est un aliment qui convient à tous les âges, et qui est particulièrement recommandée aux personnes faibles, aux malades, et aux enfants pendant la dentition et la croissance.

Elle est particulièrement recommandée aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

Elle est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque sac.

Fabriqué et gros: Maison L. FROST, 10, rue Jacob, Paris.

Agents demandés partout

Cette semoule est un aliment qui convient à tous les âges, et qui est particulièrement recommandée aux personnes faibles, aux malades, et aux enfants pendant la dentition et la croissance.

Elle est particulièrement recommandée aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

Elle est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque sac.

Fabriqué et gros: Maison L. FROST, 10, rue Jacob, Paris.

Agents demandés partout

Cette semoule est un aliment qui convient à tous les âges, et qui est particulièrement recommandée aux personnes faibles, aux malades, et aux enfants pendant la dentition et la croissance.

Elle est particulièrement recommandée aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

Elle est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque sac.

Fabriqué et gros: Maison L. FROST, 10, rue Jacob, Paris.

Agents demandés partout

Cette semoule est un aliment qui convient à tous les âges, et qui est particulièrement recommandée aux personnes faibles, aux malades, et aux enfants pendant la dentition et la croissance.

Elle est particulièrement recommandée aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

Elle est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque sac.

Fabriqué et gros: Maison L. FROST, 10, rue Jacob, Paris.

Agents demandés partout

Cette semoule est un aliment qui convient à tous les âges, et qui est particulièrement recommandée aux personnes faibles, aux malades, et aux enfants pendant la dentition et la croissance.

Elle est particulièrement recommandée aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

Elle est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque sac.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER, dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues d'Ordon et Queen (Près de la rue Sparks)

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ le considérant comme le remède le plus sûr et efficace contre les MALADIES DE POITRINE PHTISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPHTHALMIES

En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS. DÉPÔTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Neuralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Avec son usage l'ANTIPYRINE de TROUETTE DOIVENT LEUR SUCCÈS et LA FAVEUR DU PUBLIC:

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les Pharmacies, Drogueries et Parfumeries et ORLOGERIES

Envoyé franco de Paris du Catalogue illustré

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tous ces ORIZA-OIL - ESS. ORIZA - ORIZA-LACTÉ - CRÈME-ORIZA - ORIZA-VELOUTE - ORIZA-TORIGA - ORIZALINE - SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS et LA FAVEUR DU PUBLIC:

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les Pharmacies, Drogueries et Parfumeries et ORLOGERIES

Envoyé franco de Paris du Catalogue illustré

CHEMIN DE FER 'CANADA ATLANTIC'

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

CHANGEMENTS AU 30 JUIN, 1890

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

2.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

11.35 A. M. L'EXPRESS DE BOSTON

12.30 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON

9.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON

GRAND-CHOIX

Monuments, en Granit Ecosais, Granit de la Côte de Fundy, ou en Marble. Cloiture et Poteaux pour enclos de toute sorte.

MON PROPRE OUVRAGE

Toujours en main. Tout ouvrage est bien létré et garanti au plus bas prix.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

BIEN-CHEMISE ET TAM JE OREILLY & HENY, BLOC RUSSELL, RUE SPARKS.

VOITURES D'ENFANTS

Grande collection de voitures d'enfants, nous d'importants des bargains, aux acheteurs qu'on s'habitue.

55 Rue Rideau T. W. CHAMBERLAIN

Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et départ des Malle.

MALLES. Fermeture. Arrivée.

QUEST - Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth, Belleville, Napanee, Bowmanville, Manotoba, Territoires du Nord-Ouest et la Colombie Britannique, Sharbot Lake, Norwood, Brockville, Kingston, etc.

EST - Montréal, etc.

NEW-YORK, malle directe.

BOSTON et la Nouvelle Angleterre.

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - OUEST

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - EST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - OUEST

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - EST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - OUEST

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - EST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - OUEST

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - EST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - OUEST

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - EST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - OUEST

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - EST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - OUEST

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - EST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - OUEST

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - EST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - OUEST

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - EST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - OUEST

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - EST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - OUEST

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - EST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - OUEST

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - EST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - OUEST

CHÉMIN DE FER DE PACIFIQUE - EST

FEUILLETON

UN MYSTÈRE

— PAR — HENRY GREVILLE

XXVIII (Suite)